

Lorsque la Lune apparaît, c'est là qu'j'écris mes textes  
C'est là qu'mes rimes s'déversent, j'm'évade, j'récite mes vers  
Frère, les six mois sont passés et j'parle le Mandarin  
La vie m'laisse impuissant, et le viagra n'y changera rien  
Égorge ta meuf si elle est pas ʕalāl, et "Aïd Mabrouk !"  
J'crois qu'ma médium a perdu la boule  
Pas l'temps pour la frime  
J'leur ai dit qu'j'voulais être rappeur, et ils ont cru qu'c'était un poisson d'avril  
La mort c'est personne, c'est pour ça qu'j'ai peur de personne  
Y'a l'blase de la Faucheuse sur ma Death Note  
Rien à craindre comme un kami-kamikaze  
Coté cœur j'ai c'qu'il faut, j'm'en branle des Nabi-Nabilla  
J'veux m'barrer, m'faire la malle  
Mon meilleur shab est toujours là  
Mais malgré ça, j'suis quand même blasé de la life  
J'suis passif, drôle, j'peux pas tout citer ça va pas l'faire  
Mais en gros, j'suis comme Twitter : j'ai 140 caractères

On partira tous un jour, négro  
J'ai peur du sort  
J'suis complètement à l'Ouest  
Ma boussole a perdu l'Nord  
Un jour, je serai au top  
J'y emmènerai les miens  
Et de tout là-haut  
On vous fera un signe de la main  
En vous disant "Namasté !"  
Namasté !  
Namasté !  
Namasté !  
Namasté !  
Namasté !  
Namasté !  
Namasté !

C'est en gris que le ciel est colorié  
J'me réveille aux aurores après m'être endormi sur mes lauriers  
Et j'dis n'importe quoi comme un alcoolique dans l'ivresse  
J'aime la Police... Comic sans MS  
Ma musique suscite la convoitise comme le pétrole  
Mais personne aura l'double de ma clé d'sol  
Je veux juste rapper, rapper, rapper, rapper, rapper, rapper, rapper rapper  
Ouais, j'ai l'seum  
Comme un mec qui a l'Bac avec mention "Reviens l'année prochaine"  
Loin d'vos messes basses  
J'suis comme le pied de Taye Taiwo : j'ai connu trop d'mauvaises passes  
Ma haine sous cellophane  
Mais personne m'a ouvert sa porte : l'impression d'être un témoin d'Jéhovah  
J'cherche le Paradis  
Mais en attendant j'suis comme un maraîcher qui fait faillite : j'ai pas un radis

On partira tous un jour, négro  
J'ai peur du sort  
J'suis complètement à l'Ouest  
Ma boussole a perdu l'Nord

Un jour, je serai au top  
J'y emmènerai les miens  
Et de tout là-haut  
On vous fera un signe de la main  
En vous disant "Namasté !"  
Namasté !  
Namasté !  
Namasté !  
Namasté !  
Namasté !  
Namasté !  
Namasté !